

Performance Day – 3ème édition

14 juin 2026 | 16h – 20h

Le Shakirail, Paris

Performance Day – 3ème édition

14 juin 2026 | 16h – 20h

Shakirail, Paris

Pour sa troisième édition, *Performance Day*, curaté par Mehdi Yarmohammadi et organisé cette année par Wilfried et Mehdi Yarmohammadi, investit à nouveau les espaces de Shakirail comme un terrain d'expérimentation, de rencontre et de présence partagée.

Réunissant des artistes résidant à Shakirail ainsi que des artistes invités, cette édition rassemble 14 groupes de performance proposant des interventions inédites où se croisent différentes pratiques, sensibilités et formes de langage artistique. Chaque proposition se construit dans une relation directe au lieu, au temps de l'événement et à la présence du public.

Pensé comme une plateforme ouverte, *Performance Day* envisage la performance non comme une forme figée, mais comme un processus vivant : un espace où gestes, corps, sons, déplacements et interactions composent des situations en constante transformation.

À travers cette multiplicité de présences et d'expériences, le public est invité à circuler librement entre les performances, à habiter l'espace autrement et à faire l'expérience d'un temps partagé, mouvant et imprévisible.

Entre tensions, dialogues et coexistences, *Performance Day* propose un moment collectif où l'art performatif devient un outil de rencontre et d'exploration du commun.

 Shakirail

72 rue Riquet, 75018 Paris

Entrée libre

Artistes :

Ariane MARIANE

Antoine CHIPRIANA

Alexia BEZAIN et Arthur LÉVY

Berit JÄGER et Eva WEINGÄRTNER

Caroline MANDRAGORE et Magali ARBOGAST

Caroline SITHI et Richard FRANCÉS

Hura MIRSHEKARI et Claire PÉROT

Hugo DIAO et Marc PLANCEON

Maryam AGHAEI , Martina MODOTTI , Daryoush FAEZI, Hamed ZOHEIRI et Arnaud BOUNIORT

Mehdi YARMOHAMMADI et John BUTLER

Mambo'o D27

Priska BOURDEIX et Emma

Parya VATANKHAH et Mila SARTE

Yannick BOULANGER

Ariane Mariane

<https://www.arianemarianeworkshop.com>

<https://www.instagram.com/arianemarianearttextile>



L'artiste plasticienne Ariane Mariane performe son œuvre textile «21 fragments d'une vie d'artiste». Elle propose une traversée sensible du processus créatif. Entre élan, doute et vides fertiles, la performance révèle ces espaces invisibles qui font pourtant pleinement partie du chemin de création, permettant à des formes nouvelles, authentiques et profondément vivantes de surgir.

Hura MIRSHEKARI et Claire PÉROT

https://www.instagram.com/hura_mirshekari

https://www.instagram.com/claire_perot_aka_coeurpourpre



« Je planterai mes mains dans le jardin.

Je reverdirai, je le sais, je le sais, je le sais.

Et les hirondelles déposeront leurs œufs

dans le creux de mes doigts d'encre. »

— Forough Farrokhzad

Entre enfermement et rituel, *Je reverdirai, je le sais...* traverse un espace suspendu où le corps résiste encore à l'effacement.

Une voix enfermée chante.

Un autre corps danse autour de l'absence.

La performance déploie une tension entre disparition et renaissance, silence et mémoire, violence et transformation.

Dans l'obscurité du métal, quelque chose continue pourtant de respirer, de bouger, de reverdir.

«Là-bas, c'est encore la nuit»

Artistes : **Maryam AGHAEI** , **Martina DOROTTI** et **Daryoush FAEZI**

<https://www.instagram.com/mariamaghaei>

<https://www.instagram.com/martimodotti>

<https://www.instagram.com/dariushfaezi>



La nuit n'est pas toujours l'obscurité.

Parfois, c'est une distance.

Parfois, un pays qui continue d'exister à l'intérieur de toi,

même après t'avoir quitté.

On peut partir d'un territoire,
sans jamais réussir à le quitter vraiment.

Il demeure dans les os,
dans la langue,
dans la manière de se taire,
dans cette peur soudaine qui s'ouvre au milieu d'un jour ordinaire.

Certaines frontières n'existent sur aucune carte.

Elles traversent la mémoire,
le sommeil,
le corps lui-même.

La distance n'est pas une question de kilomètres,
mais une forme de suspension.

Plus le pays s'éloigne,
plus il devient réel.

Comme une blessure invisible
qui transforme silencieusement la façon d'habiter son propre corps.

Là-bas, c'est encore la nuit.

Et la nuit demeure plus longtemps que la guerre,
plus longtemps que les nouvelles,
plus longtemps que l'Histoire dans les corps.

Ce qui reste,
ce n'est pas l'image d'une maison,
mais le poids de ce qui ne s'achève jamais —
la sensation d'être suspendu

entre le départ et le retour,
entre la mémoire et le présent,
entre le corps
et une patrie qu'on n'a jamais vraiment quittée.

Antoine CHIPRIANA

<https://www.instagram.com/lechipr>

Alexia BEZAIN et Arthur LÉVY

<https://www.instagram.com/alexiabezain>

Berit JÄGER et Eva WEINGÄRTNER

<https://www.instagram.com/beritjager>

<https://www.instagram.com/eva.weingaertner>

Titel: *irgendwas springt in mir*

La concurrence est un principe central de l'économie. La performance s'oppose à la performance : qui peut livrer plus vite et mieux... À cela s'opposent notre nature humaine, notre organisme, notre caractère, la vitesse de notre âme, qui réagit à tout cela. Dans certaines régions du monde, après un voyage, les gens attendent que leur âme revienne pour qu'elle se reconnecte à leur corps... Chaque personne a sa propre vitesse, son propre rythme. Berit Jäger et Eva Weingärtner explorent avec leurs corps le champ de tension entre le rapide et le lent, et ce que cela signifie pour chacun.

Caroline SITHI et Richard FRANCÉS

https://www.instagram.com/caroline_sithi

****Codo Codo****

Artistes : Mehdi Yarmohammadi & John Butler

John BUTLER

https://www.instagram.com/mehdi_yarmohammadiart

https://www.instagram.com/john_baltar



Codo Codo puise son origine dans un jeu d'enfants pratiqué avec de l'argile sur les rives du fleuve Sistan, au sud-est de l'Iran. À travers ce geste simple et ancestral, la performance convoque une mémoire liée à l'enfance, à la terre et au jeu collectif.

En réactivant cet univers ludique dans un contexte contemporain marqué par la violence et les conflits, Mehdi Yarmohammadi et John Butler déplacent le sens du jeu vers une réflexion critique sur les guerres qui traversent aujourd'hui le monde. Derrière les logiques de pouvoir, les stratégies spectaculaires et les mécanismes de domination se cachent des réalités profondément destructrices : des milliers de vies perdues, des territoires ravagés et un monde en voie d'épuisement.

Parya VATANKHAH

https://www.instagram.com/parya_vatankhah